

C'était la fin de l'automne, les journées étaient encore douces mais un vent glacial se levait la nuit. Soldats et réfugiés souffraient de la faim et du froid et leurs gémissements résonnaient dans la plaine. Soudain, les éclaireurs signalèrent la présence de troupes de Cao Cao dans les environs. Inquiets, les habitants cédaient au désespoir. Jian Yong tenta de convaincre Liu Bei d'abandonner la population à son sort pour éviter d'être capturé, mais celui-ci ne put s'y résoudre.



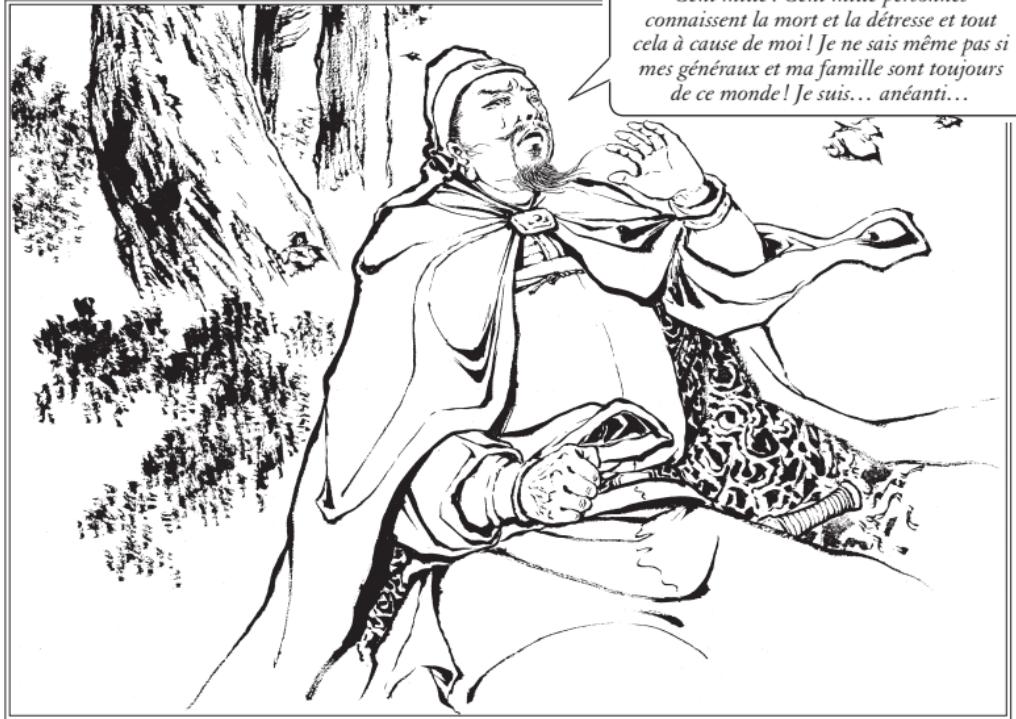
À la quatrième veille, de puissantes clamours s'élevèrent au nord-ouest. Liu Bei passa nerveusement ses troupes en revue et dénombra moins de trois mille hommes. Prenant son courage à deux mains, il remonta en selle, prêt à recevoir l'assaut.



Les galops de la puissante cavalerie de Cao ébranlèrent le sol tandis que les féroces guerriers chargeaient avec une violence effrayante. Liu Bei combattit avec acharnement sans parvenir à briser l'encerclement qui se resserrait inexorablement sur lui. C'est alors que Zhang Fei surgit de nulle part et parvint à l'arracher du danger en se taillant un chemin sanglant vers l'est.



Le colosse couvrit la fuite de Liu Bei, alternant passes d'armes héroïques et replis jusqu'à l'aube. Ce n'est qu'au moment où les clamours ennemis diminuèrent dans le lointain que Liu Bei, exténué, se laissa tomber de sa selle pour se reposer.



La situation était catastrophique et seule une poignée de cavaliers avait survécu à l'assaut. En se rendant compte de la disparition de Zhao Yun, Jian Yong, Mi Zhu, Mi Fang et de tous les réfugiés, Liu Bei éclata en sanglots.



Alors qu'il se lamentait, Mi Fang apparut en titubant, une flèche plantée dans le visage. Dès qu'il vit Zhang Fei et Liu Bei, il s'effondra, trop faible pour tenir debout. « Zhao... Zhao Yun est parti se rendre à Cao Cao », parvint-il à articuler. Mais Liu ne voulut pas le croire et reprit l'officier: « Zilong est l'un de mes plus fidèles amis, comment aurait-il pu me trahir? »